

Roumanie, apiculteurs hongrois

Izabela FREYTAG - Etienne BRUNEAU
Photos : Nicole RUSSIER - Michel SALMON
Leon MISSON - Etienne BRUNEAU



En Transylvanie, de nombreux villages sont encore peuplés par une communauté hongroise. Korond fait partie de ceux-ci. Situé à 600 m d'altitude dans une vallée au pied des Carpates, ce village est connu pour ses nombreux artisans potiers et pour ses portiques en bois taillé. C'est là que nous avons rencontré dans leur exploitation Szasz Ilyes et son épouse, apiculteurs professionnels. On sent l'influence hongroise dans leur modèle d'apiculture qui diffère assez bien de celle des autres apiculteurs rencontrés en Roumanie.

L'accueil est chaleureux lors de notre arrivée chez ce couple d'apiculteurs qui se sont lancés dans le métier dès leur sortie du Lycée apicole. Ils disposent aujourd'hui de bâtiments assez importants et d'un grand terrain à l'arrière. C'est là qu'ils décident de nous conduire pour débiter cette visite.

L'élevage

Leur rucher d'élevage est placé dans le fond de la prairie sous de vieux arbres fruitiers. La période d'élevage commence début mai et se termine fin juillet (début août au plus tard). Ils travaillent avec des *carpatica* dont les génitrices proviennent de l'Institut de Bucarest. Leur sélection se base sur la vitesse de développement au printemps (nombre de cadres de couvain). Les autres critères (production, résistance aux maladies...) sont naturellement aussi



pris en compte. Ils produisent leurs propres cupules en cire et font les greffages avec des pickings chinois ou en plastique. Ils ne réalisent leurs élevages que sur des reines qu'ils ont testées pendant un an. Ils travaillent en starter avec des barrettes de 30 cellules. Sur 30 jeunes larves, l'acceptation peut descendre à 15 dans les plus mauvais cas. Les meilleurs résultats sont enregistrés en mai.



Cupules en cire

Les petites ruchettes de fécondation fabriquées sur place ont la particularité d'avoir la latte supérieure des cadres collée sur le couvre-cadres, ce qui permet en une seule manipulation de placer les cadres en éventail, facilitant ainsi la recherche de la reine. Ils donnent 300 g de candi (sucre en poudre et miel) à ces petites unités qui peuvent ainsi assurer au mieux 4 cycles en saison. Le taux de réussite de la féconda-





tion varie de 60 à 70 %. Ce faible pourcentage est principalement lié au climat assez délicat vu l'altitude. Dans ces conditions, ils produisent pourtant un millier de reines par an. Ils utilisent des cagettes d'introduction en plastique qui, selon leurs dires, donnent de meilleurs résultats que les cagettes Nicot.

Le rucher

Ils travaillent en apiculture biologique avec 350 ruches DB, ce qui représente un cheptel important dans ce pays. En fin d'hiver, ils contrôlent les colonies, et seules les plus fortes sont utilisées pour la transhumance. Un tiers du cheptel (près de 120 ruches) reste derrière leur bâtiment. Durant la saison, ces colonies permettront de peupler le rucher d'élevage, de produire des essaims (30 à 50) et, si les conditions sont favorables, elles peuvent donner une récolte en été. La première transhumance conduit les ruches dans le sud. Ils descendent jusqu'au

Danube pour faire la miellée d'acacia. Puis les ruches reviennent dans les Carpates. Elles restent alors 2-3 semaines dans les alpages et dans les mises à blanc des forêts de leur région pour faire le miel de montagne. Ensuite, elles retournent au-delà des Carpates, dans la Dobrogea, pour profiter de la floraison des tilleuls. Les abeilles reviennent enfin sur leurs sites d'hivernage. Le miel de miellat est récolté. Ce qui reste par la suite est laissé aux abeilles pour l'hivernage. Le nourrissage se fait donc au miel (apiculture biologique). Les ruches doivent avoir de bonnes provisions car les hivers sont rigoureux, la température peut descendre jusqu'à -20°C.

Ils sont également confrontés aux varroas qui leur posent de gros problèmes.

Les traitements à l'acide oxalique sont complétés par deux à trois utilisations de Beevital pendant l'automne. Ce produit autrichien à base d'acides citrique, formique et oxalique et d'huiles essentielles est agréé en apiculture biologique. Ils utilisent également du Protofil aux extraits naturels de plantes (huiles essentielles) pour renforcer les colonies et contrôler les problèmes de nosémose. En 2009, ils ont eu très peu de pertes, moins qu'il y a 3 ans (10 à 15 %).





Diversification

Leur miellerie est bien équipée et répond aux critères d'hygiène les plus stricts. Ils désoperculent leurs cadres avec la désoperculeuse d'Apitotal. L'extraction se fait avec un gros extracteur radiaire réversible. Quatre-vingts pour cent de leur miel est mis en pot dans l'exploitation et vendu au détail. Ils pratiquent la vente directe, depuis près de dix ans, ce qui leur permet d'avoir des produits diversifiés et de qualité supérieure. Ils commercialisent leur miel à Korond et dans la petite vallée jusqu'à Praid, la ville suivante. A côté des miels d'acacia et de tilleul, ils produisent également du miellat et du framboisier, sans compter le « toutes fleurs de montagne ». Leur production ne se limite pas aux miels, ils commercialisent également du vinaigre de cidre et de miel ainsi qu'un produit assez surprenant à base de pollen, le « Jeba ». C'est un mélange de pollen avec d'autres éléments (raisins secs, miel, huile d'olive, jus de citron, gélatine, eau) qui améliorent son assimilation par notre organisme. Le pollen provient de leurs colonies et est séché dans un séchoir à fruits en colonne.

En hiver, grâce à sa formation de menuisier et son atelier bien équipé, Szasz Ilyes produit des ruches et autre matériel api-



Séchoir à pollen



Jeba

cole à façon pour les clients. Cette activité représente un complément important pour l'exploitation.

Avec l'apport financier d'un projet de développement (Sapard), ils ont pu réaliser un de leurs rêves, la production de leurs pro-

Atelier



pres feuilles de cire gaufrée. Ils ont investi dans un laminoir à froid professionnel et fournissent ainsi de la cire aux apiculteurs intéressés. Ils ont la possibilité de travailler la cire des clients individuellement pour autant que ceux-ci en apportent au moins 50 kg.

Pour le grand public, ils réalisent également de nombreux objets en cire.

Ils ont leur propre site internet : <http://www.havasimez.ro/>. L'épouse de Szasz comprend l'anglais, ce qui peut faciliter les contacts.

Nous les remercions pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé et nous leur souhaitons plein succès dans leurs activités.



Fondeuse à cire



Laminoir à froid